

**Zeitschrift:** bulletin.ch / Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse  
**Band:** 106 (2015)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** VSE/AES

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Eine Investition für die Zukunft



**Michael Frank,**  
Direktor des VSE

Die Umsetzung der Energiestrategie 2050 in Richtung einer verbesserten Gesamtenergieeffizienz ist für uns mehr als nur ein Lippenbekenntnis – dies schrieb ich vor genau einem Jahr an dieser Stelle. Dabei bezog ich mich unter anderem auf die Ausbildung «Energie- und Effizienzberaterin mit eidg. Diplom», die sich damals im Aufbau befand. In der Zwischenzeit ist die Planungsphase abgeschlossen: Elf angehende Energie- und Effizienzberaterinnen und -berater haben die Ausbildung vergangenen Herbst in Angriff genommen und die ersten Zwischenprüfungen absolviert. In rund einem Jahr werden voraussichtlich die ersten Diplome verteilt.

Energie- und Effizienzberaterinnen und -berater sind ganzheitlich denkende Generalisten mit spezifischer Berufserfahrung und breitem Fachwissen, die in der Lage sind, professionelle Dienstleistungen im Bereich effiziente Anwendungen anzubieten. Sie haben damit das Rüstzeug, um in einem zukunftssträchtigen Berufsfeld Akzente setzen zu können.

Es lohnt sich auch für EVUs, Mitarbeitende zu Energie- und Effizienzberaterinnen und -beratern weiterzubilden. Denn mit fundiert ausgebildeten Fachkräften lässt sich nicht nur das Know-how im Bereich der Energieeffizienz erweitern und damit ein Konkurrenzvorsprung erarbeiten, sondern es bietet sich auch die Möglichkeit, neue Geschäftsfelder zu erschliessen. Damit sind die Unternehmen gut aufgestellt für die anstehenden Herausforderungen, die sich der Branche mit Energiestrategie und Markttöffnung in den nächsten Jahren stellen werden.

Habe ich Sie ein wenig neugierig gemacht? Am 16. Oktober startet die nächste Durchführung der zweijährigen Ausbildung. In den nächsten Tagen führen wir hierfür kostenlose Informationsveranstaltungen durch, in denen Ihnen die Ausbildungs-Verantwortlichen für Fragen und Antworten zur Verfügung stehen. Die Daten und Orte dieser Informationsveranstaltungen und weiterführende Informationen finden Sie auf unserer Website unter [www.strom.ch/energieberater](http://www.strom.ch/energieberater). Wir freuen uns auf Ihre Teilnahme!

# Un investissement pour l'avenir

**Michael Frank,**  
Directeur de l'AES

L'amélioration de l'efficacité énergétique globale visée par la Stratégie énergétique 2050 représente pour nous bien plus que des paroles en l'air, je l'ai déjà écrit dans ces colonnes il y a exactement un an. Je faisais notamment référence à la formation de «Conseiller/-ère en énergie et en efficacité énergétique avec diplôme fédéral» en cours d'élaboration à l'époque. Depuis, la phase de planification est achevée: 11 futurs conseillers et conseillères en énergie et en efficacité énergétique se sont lancés dans cette formation à l'automne dernier et ont déjà passé les examens intermédiaires. Les premiers diplômes seront délivrés l'année prochaine.

Les conseillers et conseillères en énergie et en efficacité énergétique ont un profil polyvalent et pensent globalement, font état d'une expérience professionnelle spécifique et de larges connaissances techniques et sont en mesure de proposer des prestations de service professionnelles dans le domaine des applications efficaces. Ils disposent ainsi du bagage nécessaire pour exercer leur influence dans un secteur professionnel d'avenir.

Les EAE ont elles aussi tout intérêt à faire de leurs collaborateurs des conseillers en énergie et en efficacité énergétique. En effet, employer du personnel bien formé permet non seulement d'étendre son savoir-faire dans le domaine de l'efficacité énergétique et d'acquérir ainsi de l'avance par rapport à la concurrence, mais aussi de se créer de nouveaux champs d'activité. Les entreprises sont alors bien préparées aux défis qui attendent la branche ces prochaines années, tels que la stratégie énergétique et l'ouverture du marché.

Ai-je réussi à éveiller quelque peu votre curiosité? Le prochain cursus de cette formation de deux ans (qui n'existe qu'en allemand) débutera le 16 octobre. Dans les jours à venir, nous proposerons des séances d'information gratuites pendant lesquelles vous pourrez rencontrer les responsables de la formation et leur poser les questions qui vous taraudent. Vous trouverez les renseignements concernant ces séances (dates et lieux) et de plus amples informations sur notre site Internet [www.strom.ch/energieberater](http://www.strom.ch/energieberater). Nous nous réjouissons de votre participation!

# Britenfaktor



**Thomas Zwald,**  
Bereichsleiter Politik  
des VSE

Die EU-Kommission hat der Anfang Jahr lancierten Option eines Übergangsabkommens für den Strombereich eine definitive Absage erteilt. Dies ist zwar bedauerlich, bei nüchterner Betrachtung jedoch alles andere als überraschend. In der Tat war voraussehbar, dass es der europäische Energiekommissar Canete äusserst schwer haben würde, seine Kollegen von der Opportunität eines Übergangsabkommens zu überzeugen. Das derzeit strapazierte Verhältnis zwischen der Schweiz und der EU schmälert den Willen unserer Partner in Brüssel deutlich, pragmatische Wege zu beschreiten, selbst wenn dafür ein gegenseitiges Interesse besteht.

Mit dem Nein aus Brüssel gilt für den Abschluss eines Stromabkommens wieder das bestens vertraute, nach Annahme der Masseneinwanderungsinitiative vom 9. Februar 2014 formulierte EU-Dogma: Kein Stromabkommen ohne institutionelles Rahmenabkommen und Lösung der offenen Fragen rund um die Personenfreizügigkeit.

Letzteres hängt insbesondere davon ab, ob es der Schweiz gelingen wird, eine europakompatible Umsetzung der Masseneinwanderungsinitiative auszuarbeiten. Dieses schwierige Unterfangen dürfte aufgrund des überragenden Wahlsieges der britischen Tories nicht einfacher geworden sein, ganz im Gegenteil. Die EU dürfte sich nämlich mit Blick auf die von der Regierung Cameron mit Nachdruck geforderten Verhandlungen über bestimmte Aspekte der Personenfreizügigkeit davor hüten, gegenüber dem Nichtmitglied Schweiz substanzielles Entgegenkommen zu zeigen.

Die Geiselhaft, in der sich das Stromabkommen befindet, ist aufgrund des Britenfaktors noch einmal um einen Dreh ungemütlicher geworden. Wann sie beendet sein wird, erweist sich als unsicherer denn je. Vor diesem Hintergrund scheint es opportun, ernsthaft über einen Plan B nachzudenken und die diesbezügliche, bislang herrschende Zurückhaltung abzulegen. Umgekehrt besteht nun erst recht kein Grund mehr für eine umfassende Revision des Stromversorgungsgesetzes.

## Le facteur britannique

**Thomas Zwald,**  
responsable politique  
de l'AES

La Commission européenne a communiqué son refus définitif d'un accord transitoire pour le secteur de l'électricité, option qui avait été proposée au début de l'année. Ce refus est certes regrettable, mais tout sauf surprenant si l'on considère la situation en toute objectivité. Il était en effet prévisible que Miguel Arias Cañete, commissaire européen à l'énergie, aurait de grandes difficultés à convaincre ses collègues du bien-fondé d'un accord transitoire. La relation actuellement houleuse entre la Suisse et l'UE inhibe fortement la volonté de nos partenaires à Bruxelles d'emprunter des voies pragmatiques, même s'il existe un intérêt mutuel en ce sens.

Suite au «non» de Bruxelles, la conclusion d'un accord sur l'électricité se trouve de nouveau à la merci du trop familier dogme de l'UE, formulé après l'acceptation de l'initiative sur l'immigration de masse du 9 février 2014: pas d'accord sur l'électricité sans accord-cadre institutionnel ni sans solution trouvée à la question en suspens sur la libre circulation des personnes.

Ce dernier point dépend notamment du fait de savoir si la Suisse réussira à élaborer un plan de mise en application de l'initiative sur l'immigration de masse qui soit eurocompatible. Cette entreprise exigeante n'est en aucun cas simplifiée par la victoire écrasante des Tories (conservateurs) aux dernières élections britanniques. En effet, au vu des négociations demandées avec insistance par le gouvernement Cameron sur certains aspects de la libre circulation des personnes, l'UE se gardera probablement de montrer une trop grande complaisance vis-à-vis du non-membre qu'est la Suisse.

En raison du «facteur britannique», l'accord sur l'électricité, déjà pris en otage, se retrouve dans une situation encore plus pénible qu'auparavant. Quand prendra-t-elle fin? Ce mystère-là s'épaissit encore un peu plus. Dans ces conditions, il semble opportun de réfléchir sérieusement à un plan B et d'abandonner la réticence qui prévalait jusqu'à présent face à un tel plan. A l'inverse, plus aucune raison ne justifie de procéder à une révision totale de la loi sur l'approvisionnement en électricité.

# Umbau ohne gefestigtes Fundament wäre unverantwortlich Sans base solide, une refonte serait irresponsable

VSE-Präsident Kurt Rohrbach verglich in seiner Eröffnungsrede den angestrebten Umbau des Energiesystems mit einer Gebäudesanierung, bei der vor dem Baustart Fragen zur Statik abgeklärt und die Bausubstanz stabilisiert würden. «Auch bei der Wasserkraft geht es darum, das Bestehende zu stabilisieren und tragfähig zu behalten.» Darüber hinaus könne es weder bei einer Gebäudesanierung noch bei der Energiewende gehen, dass die behördlichen Rahmenbedingungen während des Umbaus ständig ändern. Diese müssten vorab verlässlich festgelegt werden, so Rohrbach zum aktuellen politischen Findungsprozess im Parlament. «Bei der konkreten Form, wie die Wasserkraft zu stabilisieren ist, sind wir offen. Aber es wäre unverantwortlich, das Rückgrat der Schweizer Stromversorgung zu gefährden.» Erst danach seien Themen wie Anreize zu Neuinvestitionen in Wasserkraft, Weiterausbau der neuen erneuerbaren Energien oder Effizienz auf die Agenda zu setzen.

## Das Gesamtsystem zählt

Zentrales Anliegen des VSE ist es, dass die Schweizer Politik den Blick auf das Gesamtenergiesystem richtet. Zur Gesamtbetrachtung einer Energiestrategie gehören neben der Produktion auch das Netz und die Speicherung. Die letzten zwei Komponenten fehlen jedoch im Massnahmenpaket der Energiestrategie 2050. Zudem würden sich darin die zunehmenden Konvergenzen in der IT und bei den Netzen zu wenig widerspiegeln. «Unsere Zukunft ist der Weg vom Stromnetz hin zu Energienetzen», so VSE-Direktor Michael Frank, «das bietet Chancen für neue Geschäftsmodelle.» Positiv wertet der VSE, dass mit der Vernehmlassung zur Strategie Stromnetze zumindest ein erster wichtiger Schritt in Richtung einer Gesamtsicht gemacht wurde.

## Nein zur Totalrevision StromVG

Ablehnend äusserte sich Michael Frank zur vom Bundesamt für Energie (BfE) geplanten Totalrevision des Stromversorgungsgesetzes. «Das StromVG funktioniert», erklärte der VSE-Direktor anlässlich der GV und verwies darauf, dass fünf Jahre nach Inkraftsetzung ein reger Wechsel in den freien Markt statt-



Die Slam-Poetin Hazel Brugger sorgte für einige heitere Momente.  
La slameuse Hazel Brugger s'est chargée du divertissement!

finde, die Versorgungssicherheit hoch sei, sich Rechtssicherheit eingestellt habe und die Betriebskosten für die Netze sinken würden. Die Notwendigkeit einer Totalrevision sei zu einem späteren Zeitpunkt zu prüfen. Insbesondere erst dann, wenn die heute noch offenen zentralen Themen wie die Energiestrategie 2050, die Strategie Stromnetze oder die vollständige Marktöffnung entschieden sind und somit deren Einfluss auf das StromVG absehbar ist.

## EU-Stromabkommen und Market Coupling

Sowohl die Weiterentwicklung des Höchstspannungsnetzes als auch der Erfolg oder Misserfolg der Energiestrategie 2050 seien nicht ganz unabhängig davon zu betrachten, wie sich die Zusammenarbeit mit dem europäischen Strommarkt weiterentwickle, sagte Kurt Rohrbach. Die EU stoppte im April 2015 die Gespräche zu einem EU-Stromabkommen. Dies hat zur Folge, dass die Schweiz beim Market Coupling ab Juli 2015 nicht mit von der Partie sein und vom EU-Binnenmarkt ausgeschlossen wird. Das bedeutet: «Physisch ist die Schweiz zwar verbunden, sie bleibt aber ausserhalb des Kreises, der optimiert zusammenarbeitet.» Jetzt gelte es, unter anderem mit der

Flexibilität der Schweizer Wasserkraft als Geschäftspartner für unsere direkten Nachbarn interessant zu bleiben.

## Fachkräfte ausgezeichnet

Sehr gut ausgebildete und motivierte Fachkräfte aus der Strombranche stärken den Wirtschaftsstandort Schweiz, gewährleisten die Versorgungssicherheit mit Strom und sind einer der wichtigsten Schlüssel bei der Umsetzung der Energiestrategie 2050 des Bundes. Die Strombranche nimmt ihre Verantwortung auch auf diesem Gebiet wahr und setzt gezielt Akzente im Bereich Aus- und Weiterbildung. Sei dies mit dem neuen Berufsbild Netzelektriker/-in EFZ oder mit Weiterbildungsangeboten wie beispielsweise der Ausbildung «Energie- und Effizienzberater/-in mit eidg. Diplom», die im Herbst 2014 erstmals an den Start ging.

Um den Stellenwert der Aus- und Weiterbildung innerhalb des Verbandes zu betonen, ehrte der VSE an der Generalversammlung in Solothurn zum zweiten Mal die besten Absolventen der letzten zwölf Monate: Marcel Wenk (Alpnach Dorf OW; Baumeler Leitungsbau Kerns) und Anthony Salamin (Vétroz VS; L'Energie de Sion-Région SA) wurden für die besten Abschlüsse in der beruflichen Grundbildung (Lehre Netzelektriker/-in



Der VSE überreichte den besten Absolventen des vergangenen Jahres eine Auszeichnung. Von links: VSE-Präsident Kurt Rohrbach, Robin Eggel, Rell AG, Severin Schelbert, EWS, Marcel Wenk, Baumeler Leitungsbau Kerns, und VSE-Direktor Michael Frank.

L'AES a remis un prix aux meilleurs diplômés de l'année dernière. De g. à dr.: le Président de l'AES Kurt Rohrbach, Robin Eggel (Rell AG), Severin Schelbert (EWS), Marcel Wenk (Baumeler Leitungsbau Kerns) et le Directeur de l'AES Michael Frank.

EFZ), Severin Schelbert (Ibach SZ; Elektrizitätswerk Schwyz AG) für seine Leistungen in der Berufsprüfung Netzfachmann/frau sowie Robin Eggel (Naters VS, Rell AG) für den besten Abschluss in der Höheren Fachprüfung Netzelektrikermeister/in mit eidg. Diplom ausgezeichnet. Für die beste Berufsprüfung Kernkraftwerk-Anlagenoperator wurde Matthias Stadler (Klingnau AG, KKW Beznau) geehrt.

### Neuwahlen in den Vorstand

Für die aus dem Vorstand zurückgetretenen Peter Lehmann (IB Wohlen AG) und Jürgen Knaak (Arbon Energie AG) wurden für die Amtsperiode 2015-2018 René Holzer (Betriebsleiter Gemeindewerke Stäfa) und Silvan Kieber (Geschäftsführer Arbon Energie AG) gewählt.

VSE

Ausführliche Informationen zur GV des VSE folgen in der Bulletin-Sonderausgabe 7s/2015, die im Juli erscheinen wird.

Dans son discours d'ouverture, le président de l'AES Kurt Rohrbach a comparé la refonte du système énergétique visée à la rénovation d'un bâtiment qui nécessite de résoudre des questions de statique et de consolider l'édifice avant le lancement des travaux. « En matière de force hydraulique également, il convient de stabiliser la structure existante et de

préserver sa solidité. » Selon lui, il est par ailleurs inacceptable, tant dans le cadre de la réhabilitation d'un bâtiment que dans celui du tournant énergétique, que les conditions-cadres administratives changent en permanence au cours de la refonte. Celles-ci devraient être fixées préalablement de manière définitive, comme l'a suggéré M. Rohrbach au sujet du processus politique qui se déroule actuellement au Parlement. « Nous restons ouverts quant à la forme concrète que doit prendre la stabilisation de l'hydraulique, mais il serait irresponsable de mettre en péril la colonne vertébrale de l'approvisionnement électrique suisse. » Les thèmes comme l'incitation aux nouveaux investissements dans la force hydraulique, le développement des nouvelles énergies renouvelables ou l'efficacité ne sont que secondaires dans l'ordre des priorités.

### Une vue d'ensemble du système

La principale préoccupation de l'AES consiste à diriger le regard de la sphère politique vers le système énergétique dans son ensemble. Pour adopter une approche globale, une stratégie énergétique doit recouvrir, en plus de la production, le réseau et le stockage. Or ces deux aspects sont absents du premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050. En outre, celle-ci reflète trop peu la

convergence croissante sur le plan de l'informatique et des réseaux. « Notre avenir réside dans la transition du réseau électrique vers les réseaux énergétiques. Cela ouvre la voie à de nouveaux modèles commerciaux », a expliqué Michael Frank, directeur de l'AES. L'Association se félicite qu'au moins un premier pas vers une approche globale ait été réalisé avec la consultation relative à la Stratégie Réseaux électriques.

### Non à la révision totale de la LApEl

Michael Frank s'est déclaré opposé à la révision totale de la loi sur l'approvisionnement en électricité prévue par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). « La LApEl fonctionne », a affirmé le directeur de l'AES lors de l'assemblée générale. Il a également rappelé que, cinq ans après l'entrée en vigueur, un profond bouleversement s'opérerait sur le marché libéralisé, la sécurité d'approvisionnement était élevée, la sécurité juridique assurée et les coûts d'exploitation pour les réseaux en baisse. Selon lui, la nécessité d'une révision totale devra donc être examinée ultérieurement, notamment une fois que les thèmes-clés encore en suspens aujourd'hui, tels que la Stratégie énergétique 2050, la Stratégie Réseaux électriques ou la libéralisation complète du marché auront été tranchés et qu'il sera possible d'anticiper leur influence sur la LApEl.

### L'accord sur l'électricité de l'UE et le Market Coupling

L'extension du réseau très haute tension et le succès ou l'échec de la Stratégie énergétique 2050 ne peuvent être appréciés de façon totalement indépendante de l'évolution de la collaboration avec le marché de l'électricité européen, a expliqué Kurt Rohrbach. En avril 2015, l'UE a gelé le dialogue relatif à un accord sur l'électricité. De ce fait, la Suisse ne fera plus partie du Market Coupling à compter de juillet 2015 et sera évincée du marché intérieur. En d'autres termes, « si la Suisse est reliée physiquement, elle reste exclue du cercle des optimisations. » Il s'agit donc désormais de rester un partenaire commercial intéressant pour nos voisins directs, notamment grâce à la flexibilité de la force hydraulique suisse.

### Des spécialistes compétents

Le personnel hautement qualifié et motivé de la branche de l'électricité permet de consolider la place économique

suisse et de garantir la sécurité d'approvisionnement en courant. Il représente l'un des piliers de la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération. La branche électrique est également impliquée dans ce domaine et met l'accent de façon ciblée sur la formation et le perfectionnement, par exemple avec le nouveau profil professionnel d'électricien de réseau CFC ou le « diplôme fédéral de conseiller en énergie et en efficacité énergétique », lancé à l'automne 2014.

Afin de souligner l'importance de la formation et du perfectionnement en son sein, l'AES a rendu hommage pour la deuxième fois aux meilleurs diplômés de

l'année écoulée lors de l'assemblée générale à Soleure: ont été récompensés Marcel Wenk (Alpnach Dorf OW; Baumeler Leitungsbau Kerns) et Anthony Salamin (Vétroz VS; L'Energie de Sion-Région SA) pour leurs résultats à la formation professionnelle (cursus d'électricien de réseau CFC), Severin Schelbert (Ibach SZ; Elektrizitätswerk Schwyz) pour ses performances à l'examen professionnel de spécialiste de réseau, ainsi que Robin Eggel (Naters VS, Rell AG) pour sa première place à l'examen professionnel supérieur de maître électricien de réseau. Matthias Stadler (Klingnau AG, KKW Beznau) a quant à lui été distingué pour

son arrivée en tête du classement à l'examen professionnel d'opérateur d'installations de centrale nucléaire.

### Réélections au comité et confirmation

Pour le mandat 2015–2018, René Holzer (responsable Gemeindewerke Stäfa) et Silvan Kieber (directeur d'Arbon Energie AG) ont été élus pour remplacer Peter Lehmann (IB Wohlen AG) et Jürgen Knaak (Arbon Energie AG) qui se retirent du comité.

AES

Des informations détaillées sur l'AG de l'AES seront publiées dans l'édition spéciale 7s/2015 qui paraîtra en juillet.

## Neue VSE-Mitglieder

Der VSE begrüsst zwei neue Mitglieder.



### Swisscom Broadcast AG

Swisscom Broadcast AG ist eine Tochter von Swisscom, die kundenspezifische Funknetze baut, betreibt und wartet. Zudem bietet das Unternehmen Leistungen im Vertrieb von IPTV und Web TV an.

Swisscom Broadcast betreibt schweizweit flächendeckend 1600 Sendestandorte. Das Unternehmen ist neu Assoziiertes Mitglied des VSE.

Swisscom Broadcast AG  
Ostermundigerstrasse 99  
3050 Bern  
Tel. 0800 817 620  
[www.swisscom.ch/de/business/broadcast.html](http://www.swisscom.ch/de/business/broadcast.html)

### Energie 360° AG

Die Energie 360° AG bietet seit mehreren Jahren neben Erdgas auch erneuerbare Energien an. Das Unternehmen positioniert sich mit individuellen Energie- und Netzdienstleistungen als Spezialist für massgeschneiderte und ökolo-

gisch sinnvolle Wärmelösungen. Es ist neu Branchenmitglied des VSE.

Se

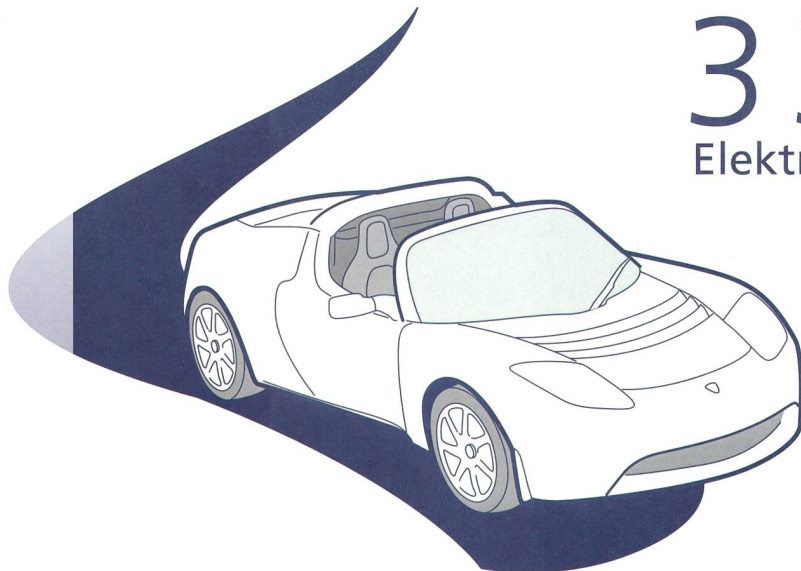
Energie 360° AG  
Aargauerstrasse 182, Postfach 805  
8010 Zürich  
Tel. 043 317 22 22  
[www.energie360.ch](http://www.energie360.ch)



Bilder: zVg

## Wasserkraft bewegt die Schweiz

VSE



3 300 000  
Elektroautos x 15 000 km/Jahr

Die Stromproduktion aus Wind- und Solaranlagen kann nicht gesteuert werden. Dies im Gegensatz zu Speicherkraftwerken. Sie können mit einem Energiegehalt von 8,8 TWh so viel Energie speichern, wie 3,3 Millionen Elektroautos pro Jahr benötigen. Dies entspricht rund drei Vierteln des gesamten PKW-Bestandes. Weitere Grafiken zur Wasserkraft in der Schweiz: [www.strom.ch/wasserkraft](http://www.strom.ch/wasserkraft)

# Verträge bleiben weitgehend gültig

## Auswirkungen des BGE vom 9.2.2015 auf die Praxis der EVUs bei Arealnetzen

Das neue Urteil des Bundesgerichts hat Auswirkung auf die Gestaltung der Eigentumsverhältnisse, der Anschlussgestaltung der Arealnetze sowie die Zuweisung der massgeblichen Netzebene für die Grundversorgung. Bisherige vertragliche Regelungen bleiben in der Regel unverändert gültig (vgl. Bulletin 5/2015, S. 53).

Allen Fuchs

Im Bulletin Nr. 5/2015 hat Francis Beyeler das Urteil des Bundesgerichts vom 9. Februar 2015 dargestellt. Es stellt sich daher die Frage, welche Randbedingungen die EVUs neu zu beachten haben und wie sie sich am besten gegenüber Endverbrauchern in Arealnetzen und den Arealnetzbetreibern selbst verhalten.

### Netzgebietszuweisung und Grundversorgung

Unbestritten war im Verfahren, dass Art. 4 Abs. 1 letzter Satz StromVG die Betreiber eines Arealnetzes und das Arealnetz selbst vom Geltungsbereich des StromVG ausnimmt. Ziel und Zweck dieser Bestimmung war, die Meldepflichten eines Netzbetreibers den Arealnetzbetreibern nicht aufzuerlegen. Hingegen will das StromVG die flächendeckende Grundversorgung sicherstellen und hier- von ist nach klarer Bestätigung durch das Bundesverwaltungs- und durch das Bundesgericht das Gebiet des Areals nicht ausgeschlossen, soweit nicht in der kantonalen Gebietszuweisung selbst eine Enklave festgehalten ist. Die Endverbraucher auf einem Areal sind je separate wirtschaftliche Einheiten und haben darum je einen eigenen Anspruch auf Grundversorgung, soweit der Endverbraucher nicht zu Recht den Netzzugang beansprucht. Der Anspruch auf Grundversorgung kann sich nur gegen das EVU richten, welchem das Gebiet, in welchem sich das Areal befindet, vom Kanton zugewiesen ist. Der Ausspeisepunkt ist nicht unbedingt identisch mit dem Anschlusspunkt. Bei der Grundversorgung gilt das Mietobjekt als Ausspeisepunkt, und dort wird auch gemessen. Häufig finden auch Mieterwechsel statt, und darum müssen die Nachfolger wiederum die

Grundversorgung geltend machen können. Darauf hat sich ein EVU einzurichten, und es muss die Voraussetzungen hierzu nach Möglichkeit schaffen.

### StromVG und Verträge

Das Bundesgericht hielt bei seinen Erwägungen einleitend fest, dass das StromVG nicht die gesamte Stromversorgung abschliessend regeln, sondern dafür einen regulatorischen Rahmen schaffen will, der weiterhin auf dem Grundsatz der Subsidiarität und Kooperation aufbaut. Dieser Grundsatz kommt in Art. 3 StromVG klar zum Ausdruck. Es ersetzt auch nicht bisherige vertragliche Regelungen. Nur einzelne bestimmte Aspekte wie die Tarifaufsicht oder das Netznutzungsentgelt sind abschliessend geregelt. Im Übrigen wird nach der korrekten Auffassung des Bundesgerichts die Elektrizitätsversorgung nach wie vor in bedeutendem Umfang durch kantonales Recht, Reglemente lokaler oder regionaler Elektrizitätswerke sowie durch privat- oder öffentlich-rechtliche Verträge geregelt. Das gilt auch für die Netznutzung des Verteilnetzes. Daraus folgert das Bundesgericht, dass nicht alle Fragen durch das StromVG beantwortet werden und dass in der Vergangenheit bei Arealnetzen verschiedene Ausgestaltungen vorkamen, die soweit weiterhin zulässig sind, als dass das StromVG dies nicht zwingend anders regelt. Wer also in der Vergangenheit eine vertragliche Regelung getroffen hat, ist weiterhin an diese gebunden, sofern und solange diese Verträge nicht gekündigt sind. Der Netzbetreiber muss aber seine bisherige Praxis bei Neuregelungen oder Neuanschlüssen unter dem Titel der Nichtdiskriminierung nicht zwingend beibehalten. Ein EVU

kann seine Praxis für neue Anschlüsse oder Neuregelungen anpassen. Die Nichtdiskriminierung bedeutet aber, dass das EVU die neue Praxis dann ohne guten Grund auch nicht wieder aufgeben sollte.

### Grundversorgung

Das Bundesgericht hält erneut fest, dass die Lieferpflicht des Netzbetreibers gemäss Art. 6 StromVG zwar einen Versorgungsauftrag zur Lieferung an den Endverbraucher formuliert, aber keine Einräumung eines rechtlichen Monopols bedeutet. Somit ist klar, dass der Anspruch auf Grundversorgung nur am Ausspeisepunkt beim Mieter auf dem Areal erfüllt werden kann, es sei denn, es gäbe eine andere Rechtsgrundlage (kantonale, kommunale oder vertragliche), welche dies anders regelt.

Das Bundesgericht hält denn auch deutlich fest, dass der Strombezug von Dritten zulässig ist, solange hierzu keine Nutzung des Verteilnetzes des örtlichen Verteilnetzbetreibers erforderlich ist. Somit sind dezentrale Anlagen in Arealnetzen befugt, Strom an die Mieter auf dem Arealnetz zu liefern, solange hierzu keine Netznutzung des Netzes des EVUs gegeben ist. Hingegen ist der Netzbetreiber aufgrund des StromVG nicht verpflichtet, Strom an den Arealnetzbetreiber zu liefern, damit dieser seine Mieter beliefern kann. Die Versorgungspflicht gemäss Art. 6 StromVG umfasst nur die Lieferung an Endverbraucher. Das Bundesgericht schliesst aber eine vertragliche und somit eine andere einvernehmliche Regelung aufgrund des StromVG nicht aus. Bei dieser Feststellung muss man sich allerdings fragen, ob das nicht eine unzulässige Bündelung ist, welche das StromVG auch nach der Auffassung des Bundesgerichts eben ausschliesst. Der Weiterverkauf wäre eigentlich bei Ermächtigung zum Weiterverkauf somit nur gegen den gleichen Preis der Grundversorgung möglich.

### Anschlüsse an das Netz des Verteilnetzbetreibers

Bei einem Arealnetz sind die Mieter auf dem Areal regelmässig indirekt an das Netz des örtlich zuständigen Netzebe-

treibers angeschlossen. Beziehen die Mieter im Areal Energie über das Netz des örtlichen EVU, so schulden sie diesem auf der Basis des StromVG ein Netznutzungsentgelt. Gemäss Art. 14 Abs. 2 StromVG liegt der Ausspeisepunkt im Areal beim Mietobjekt bzw. der entsprechenden Messstelle. Die Nutzung des Arealnetzes selbst untersteht nicht dem StromVG und ist daher mittels privatrechtlichem Vertrag zu lösen. Das kann im Mietvertrag zwischen Mieter und Arealnetzbetreiber im Mietpreis eingeschlossen sein oder anderweitig vereinbart werden. Es muss jedoch darauf geachtet werden, dass der Endverbraucher im Ergebnis nicht zweimal bezahlt, einmal unter dem Titel Mietvertrag und einmal unter dem Titel Entgelt für die Nutzung des Arealnetzes.

### Massgebliche Netzebene

Nicht Gegenstand des Verfahrens vor Bundesgericht war die Frage, welcher Netzebene die Mieter auf dem Areal als feste Endverbraucher zuzuweisen sind. Die Frage der Eigentumsabgrenzung der Netzebenen ist zwischen den Parteien umstritten, war aber als privatrechtliche Frage nicht durch die ElCom und die nachfolgenden Instanzen zu beurteilen. Die ElCom vertrat die Auffassung, dass infolge des mittelbaren Anschlusses des Endverbrauchers dieser der gleichen Netzebene zugewiesen werden müsse, wie das Arealnetz selbst als Ganzes angeschlossen ist. Ist somit ein Arealnetz an die Netzebene 5 angeschlossen, so zahlen die Mieter in der Regel im Mietzins für die Nutzung des Arealnetzes und gegenüber dem örtlichen Netzbetreiber das Netznutzungsentgelt der Netzebene 5, was bedeutet, dass die EVUs mit weite-

ren Kosten belastet werden, weil sie einen entsprechenden Netznutzungstarif für kleinere Kunden auf der Netzebene 5 publizieren müssen. Will man das vermeiden, so verbleibt nur, dafür zu sorgen, dass die grundversorgten Kunden als an der Netzebene 7 angeschlossen gelten. Das ist nur möglich, wenn man die dazu erforderliche Transformation in der Hand des EVU behält. Solange man bei Arealnetzen mit Mietern rechnen muss, ist dies zur Erfüllung der Grundversorgung erforderlich. Häufig sind mehr als ein Transformator zur Versorgung eines Arealnetzes installiert. Erhält der Arealnetzbetreiber für seinen Endverbrauchsbedarf einen Netzanschluss auf Netzebene 5, so sollte der Netzbetreiber die Anzahl Transformatoren in seiner Hand behalten, die er benötigt, um weitere grundversorgte Mieter auf dem Areal zu versorgen. Handelt es sich um eine spätere Ansiedlung von Mietern auf einem Areal, so empfiehlt es sich, die Nutzung der Transformatoren neu zu ordnen. Bietet der Arealnetzbetreiber hierzu keine Hand, so kann man nur neue Transformatoren installieren oder den Mietern die Netzebene 5 gewähren.

### Messung

Die Aufgabe der Messung gehört gemäss Art. 8 Abs. 1 StromVG zu den Pflichten des Netzbetreibers. Dieser muss die auf seinem Netz transportierte Energie am Ausspeisepunkt auch messen und die Zuweisung an die Bilanzgruppen bzw. das Energiedatenmanagement sicherstellen. Er hat somit das Recht, die Art der Messung zu bestimmen. Nur mit seiner Zustimmung können Dritte diese Dienstleistungen erbringen und er muss dabei über die Daten verfügen können.

### Fazit

■ Aus diesem Entscheid folgt, dass bisherige vertragliche Regelungen in der Regel noch gültig sind. Das StromVG bricht nur in denjenigen Fällen bisherige Verträge, in welchen es ausdrücklich statuiert ist oder in welchen die zwingenden Bestimmungen des Gesetzes nicht anders umgesetzt werden können.

■ Es folgt weiter, dass das EVU die Transformatoren der Netzebene 6 und die unterspannungsseitige Verteilung soweit in der Hand behalten sollte, als es dies benötigt, um die Endverbraucher innerhalb des Areals korrekt mit Grundversorgung zu bedienen und dabei diese gleich behandeln zu können wie diejenigen Endverbraucher ausserhalb des Areals in ihrem Netzgebiet.

■ Ohne ausdrückliche andere Regelung im Mietvertrag ist nach der Rechtsprechung zum Mietrecht ein Objekt mit elektrischer Zuleitung zu versehen, womit die Nutzung der Leitungen des Arealnetzbetreibers im Mietentgelt abgegolten sind, soweit dies nicht ausdrücklich ausgeschlossen ist. Der Mieter als Endverbraucher schuldet das Netznutzungsentgelt, an welcher Netzebene seine Zuleitung angeschlossen ist. Das ist Netzebene 7, wenn der Transformator in der Hand des EVU ist und der Anschluss an der unterspannungsseitigen Sammelschiene erfolgt.

■ Der Ausspeisepunkt für den Energietransport an den Mieter ist im Mietobjekt bzw. an der für den Mieter vorgesehenen Messstelle.

### Autor



Dr. iur. **Allen Fuchs**, Rechtsanwalt, ist Equity Partner bei Badertscher Rechtsanwälte AG.  
Badertscher Rechtsanwälte AG,  
8024 Zürich  
allen.fuchs@b-legal.ch

Anzeige

## Revue de Presse Electronique

En partenariat avec Argus, l'AES propose chaque jour ouvrable une sélection de 15 à 20 articles de presse en format PDF, envoyée par email avant 11h30.

Cette prestation vous offre une vue synthétique unique de l'actualité énergétique locale, nationale et internationale. Réservée aux membres de l'AES, la revue de presse existe en deux versions différentes, pour la Romandie et pour la Suisse alémanique.

Demandez un essai gratuit durant deux semaines! (christine.widmer@electricite.ch)

Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen  
Association des entreprises électriques suisses  
Associazione delle aziende elettriche svizzere

www.strom.ch  
www.electricite.ch

VSE  
AES



## Informationsveranstaltungen

Jetzt anmelden per E-Mail: [anmeldung@strom.ch](mailto:anmeldung@strom.ch)

17.6.2015 BFH Bern

25.6.2015 TECHNOPARK Winterthur

19.6.2015 HSLU Luzern

ab 17 Uhr, mit Apéro

# Energie- und Effizienz- berater/in mit eidg. Diplom

Lehrgang 2015–2017, Start: 16. Oktober 2015